



Dans le Tarn, une croissance démographique tirée par l'influence toulousaine

Après une stagnation dans les années 80 et 90, la population du Tarn progresse plus fortement sur la période 2006-2011. Mais ce récent dynamisme démographique est contrasté sur ce territoire caractérisé par un maillage de villes moyennes, bien reliées entre elles ou à la capitale régionale. La croissance démographique s'étend ainsi le long des principaux axes de communication, notamment sur celui reliant Albi à Toulouse. L'est du département, plus montagneux, poursuit son déclin. Le nord connaît un regain de croissance sur la période récente. Le poids des ouvriers, historiquement élevé, diminue de façon continue depuis 30 ans au profit des autres catégories socioprofessionnelles.

Magali Flachère

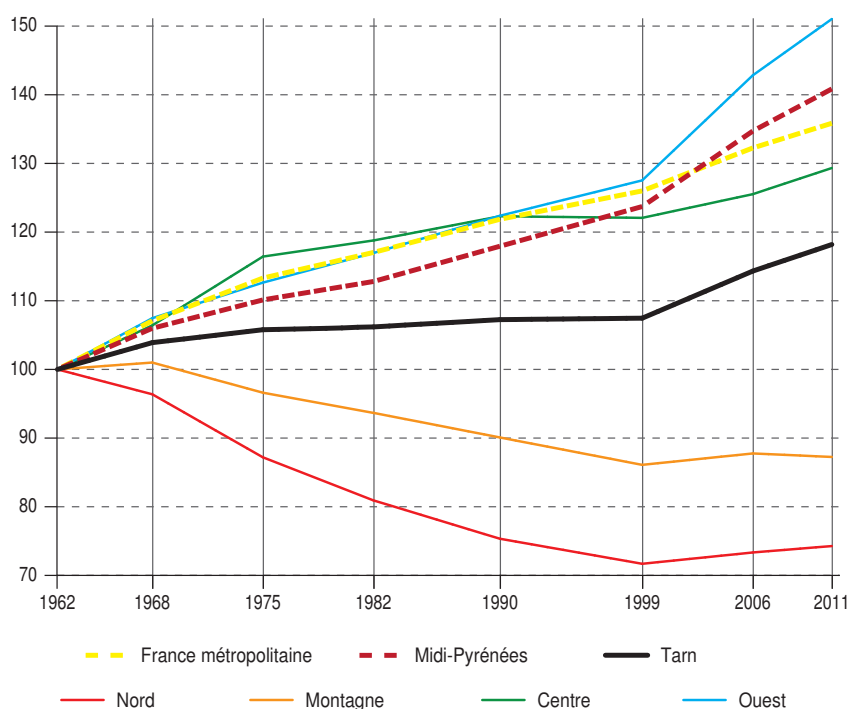
Au 1^{er} janvier 2011, le Tarn compte 377 675 habitants et reste ainsi le deuxième département le plus peuplé de Midi-Pyrénées, loin cependant derrière la Haute-Garonne. Après une longue période de stabilité, la croissance de la population s'accélère à l'aube des années 2000 (*figure 1*). Ainsi, sur la période récente 2006-2011, la croissance démographique est nettement plus forte que sur la tendance de long terme 1982-2011 : + 2 500 habitants en moyenne par an contre + 1 300. Le rythme d'accroissement annuel depuis 2006 devient supérieur à celui de la France métropolitaine (+ 0,7 % contre + 0,5 %) mais demeure cependant en deçà de celui de Midi-Pyrénées (+ 0,9 %).

Un solde naturel à l'équilibre

Hormis en Haute-Garonne et dans le Tarn-et-Garonne, les décès sont généralement plus nombreux que les naissances dans les autres départements de la région, en raison du caractère âgé des populations. Dans le Tarn, le solde naturel est néanmoins à l'équilibre sur la

1 La croissance démographique du Tarn accélère depuis une dizaine d'années

Evolution de la population entre 1962 et 2011



Sources : Insee, recensements de la population

2 Un essor démographique lié uniquement aux apports migratoires

Évolution de la population et des soldes naturels et migratoires entre 1982 et 2011

	Population			Evolution annuelle 2006-2011 (en %)			Evolution annuelle 1982-2011 (en %)		
	2011	2006	1982	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire
Tarn	377 675	365 335	339 345	0,7	0,0	0,7	0,4	-0,1	0,4
Nord	38 168	37 688	41 586	0,3	-0,5	0,7	-0,3	-0,6	0,3
Aire d'influence de Carmaux	17 282	17 460	20 780	-0,2	-0,4	0,2	-0,6	-0,5	-0,1
Blaye-les-Mines	3 049	3 058	3 919	-0,1	-0,2	0,1	-0,9	-0,4	-0,5
Ouest	167 761	158 659	129 913	1,1	0,2	1,0	0,9	0,0	0,9
Aire d'influence d'Albi	97 198	94 119	81 067	0,6	0,0	0,6	0,6	0,0	0,6
Aire d'influence de Gaillac	16 902	15 336	12 571	2,0	0,1	1,9	1,0	-0,2	1,3
Aire d'influence de Lavaur	12 410	11 784	9 297	1,0	0,2	0,8	1,0	-0,1	1,1
Saint-Sulpice	8 213	7 378	3 877	2,2	1,1	1,1	2,6	0,4	2,2
Rabastens	5 083	4 747	3 806	1,4	0,0	1,4	1,0	-0,2	1,3
Centre	106 590	103 453	97 898	0,6	0,2	0,4	0,3	0,2	0,1
Aire d'influence de Castres	67 615	66 960	63 518	0,2	0,3	-0,1	0,2	0,3	-0,1
Aire d'influence de Graulhet	12 498	12 675	14 002	-0,3	0,2	-0,5	-0,4	0,1	-0,5
Réalmon	3 285	3 179	2 538	0,7	0,0	0,7	0,9	-0,2	1,1
Puylaurens	3 235	2 891	2 778	2,3	0,0	2,2	0,5	-0,3	0,8
Montagne	65 156	65 535	69 948	-0,1	-0,4	0,3	-0,2	-0,3	0,0
Aire d'influence de Mazamet	25 681	25 957	28 719	-0,2	-0,3	0,1	-0,4	-0,1	-0,3
Labruguière	6 320	5 834	5 541	1,6	0,0	1,6	0,5	0,0	0,4
Aire d'influence de Lacaune	3 009	3 309	3 699	-1,9	-0,6	-1,3	-0,7	-0,1	-0,6
France métropolitaine	63 069 637	61 399 733	54 334 871	0,5	0,4	0,1	0,5	0,4	0,1
Midi-Pyrénées	2 903 420	2 776 822	2 325 319	0,9	0,2	0,7	0,8	0,1	0,7

Sources : Insee, recensements de la population et état-civil

période 2006-2011, prolongeant la tendance de long terme (figure 2). Ainsi, l'essor démographique du Tarn est uniquement le fait de l'arrivée de nouveaux habitants sur son territoire : la variation de population due au solde migratoire est de + 0,7 % sur 2006-2011, en nette progression par rapport à la tendance de long terme (+ 0,4 %). Cette évolution récente est proche de la moyenne régionale, mais n'atteint pas celle des départements plus ruraux et plus attractifs, tels que le Gers, l'Ariège ou le Lot. Dans ces départements, la croissance démographique est néanmoins ralentie par un solde naturel négatif.

L'ouest du département sous influence toulousaine

Le dynamisme démographique du Tarn est particulièrement fort le long de l'axe Albi-Toulouse : l'autoroute A68, achevée dans les années 1990, ainsi que la ligne ferroviaire permettent le développement des villes situées entre ces deux grandes aires urbaines (figure 3). L'aire urbaine de Toulouse, très attractive, déborde d'ailleurs largement des limites de la Haute-Garonne, en englobant la périphérie ouest du Tarn, de Rabastens à Cuq-Toulza. Bien qu'engagé depuis 30 ans, le dynamisme de ce territoire est

particulièrement fort sur la période récente. En témoigne notamment la nette croissance de la commune de Saint-Sulpice, qui gagne 170 habitants par an (+ 2,2 %) entre 2006 et 2011. Non loin, celle de Rabastens augmente de 1,4 % par an sur la même période.

À la frontière de l'aire urbaine toulousaine, l'aire de Lavaur suit la tendance des villes reliées à la capitale régionale : + 1 % par an depuis 2006 ; c'est autant que sur la période de long terme.

Plus éloignée de Toulouse, mais plus proche d'Albi, l'aire de Gaillac progresse elle de 1,9 % par an.

À l'extrémité de l'axe, Albi, chef lieu du département avec ses 49 200 habitants, continue doucement de s'agrandir, au rythme d'une petite centaine d'habitants par an depuis 2006 (+ 0,2 %). En revanche, les communes dans son aire d'influence sont plus dynamiques. Ainsi dans sa couronne, à laquelle appartient notamment Lescure-d'Albigeois et Marssac-sur-Tarn, le rythme passe à 340 habitants par an (+ 1,5 %).

Croissance contrastée au sein du département

L'aire urbaine de Castres s'est accrue depuis 2006 uniquement grâce au dynamisme de certaines communes sous l'influence de

la ville-centre (+ 2,1 % à Soual, + 2,0 % à Viviers-lès-Montagnes). La ville-centre perd elle des habitants (un peu moins de 200 habitants par an depuis 2006), tout comme, dans une moindre mesure, les villes de Sémalens et Navès.

Entre Castres et Toulouse, la croissance est plus homogène. Puylaurens attire et dépasse désormais la barre des 3 000 habitants. Sa croissance de 2,3 % par an depuis 2006 est une des plus fortes du département.

La nationale 112 dessert tout le centre du département, et relie notamment Castres à Albi. Les communes de Réalmon et Lautrec profitent ainsi de la proximité de ces deux grandes aires urbaines et leur population croît de respectivement 0,7 % et 0,9 % par an depuis 2006.

Au centre de ce triangle formé par Toulouse, Albi et Castres se trouve l'aire de Graulhet qui reste en marge de la croissance démographique du département : - 0,3 % par an depuis 2006, prolongeant ainsi la tendance de long terme.

À l'est, le territoire se vide encore

Au sud-est du département, la densité démographique se réduit : le Sidobre au nord-est de Castres, le Massif central entourant Lacaune et la Montagne noire

au sud de Mazamet font de cette partie du département un territoire montagneux où les villes sont quelque peu isolées. L'est est particulièrement en déclin. L'aire d'influence de Lacaune perd ainsi 0,7 % par an d'habitants depuis 1982 ; le rythme de cette baisse s'est accru sur la période récente (- 1,9 % par an depuis 2006). En effet, la ville-centre perd beaucoup d'habitants sur cette période (- 2 %), autant en raison d'un déficit naturel que de départs.

À l'extrême sud, l'aire d'influence de Mazamet perd un peu plus d'une centaine d'habitants par an entre 1982 et 2011, soit une baisse de 0,4 % par an. La commune, de tradition manufacturière, a subi les crises du textile et de la mégisserie dans les années 70. Le déclin est cependant moindre sur la période récente en raison d'arrivées supérieures aux départs qui tendent à compenser le fort déficit naturel.

Regain de croissance au nord

Le nord du département est un territoire peu peuplé et vallonné qui abrite la forêt domaniale de Grésigné et des villages médiévaux (Penne, Castelnau-de-Montmiral, Cordes-sur-Ciel, etc.). La croissance démographique connaît un regain depuis 2006, alors même que la tendance de long terme est négative. En dehors de l'aire de Carmaux, le solde naturel reste négatif sur 2006-2011 mais le territoire gagne des habitants grâce à de nombreuses arrivées. Ainsi la population de la commune de Monestiés croît fortement depuis 2006 (+ 1,6 %) après avoir stagné depuis 1982, grâce à un solde migratoire qui a doublé (+ 2,7 %).

Carmaux, ancienne ville minière, a connu une forte crise économique en raison du déclin puis de la cessation de l'industrie charbonnière. Sur la période récente, le solde migratoire devient positif dans l'aire ce qui ralentit la perte d'habitants (- 40 habitants par an). Depuis 1982, son aire perd 120 habitants par an, en raison à la fois d'un déficit naturel et d'un déficit migratoire.

Moins d'ouvriers et plus de cadres

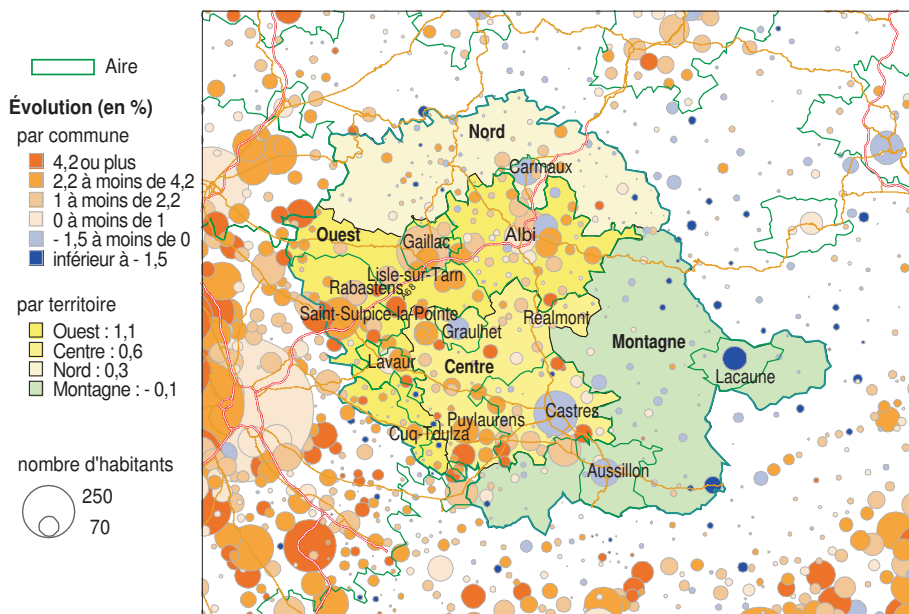
Avec son riche passé industriel (le charbon à Carmaux, le cuir à Graulhet et Mazamet), le Tarn a longtemps abrité une population d'ouvriers. En raison du déclin de ces activités, elle ne représente plus que 23,6 % de la population active en 2011, contre 35,1 % en 1982 (figure 5). C'est encore 3 points de plus que pour la région Midi-Pyrénées. Les employés suivent eux une évolution inverse, en représentant 30,6 % de la population active du département, soit 7 points de plus qu'en 1982.

L'évolution des cadres et professions intellectuelles supérieures est marquée

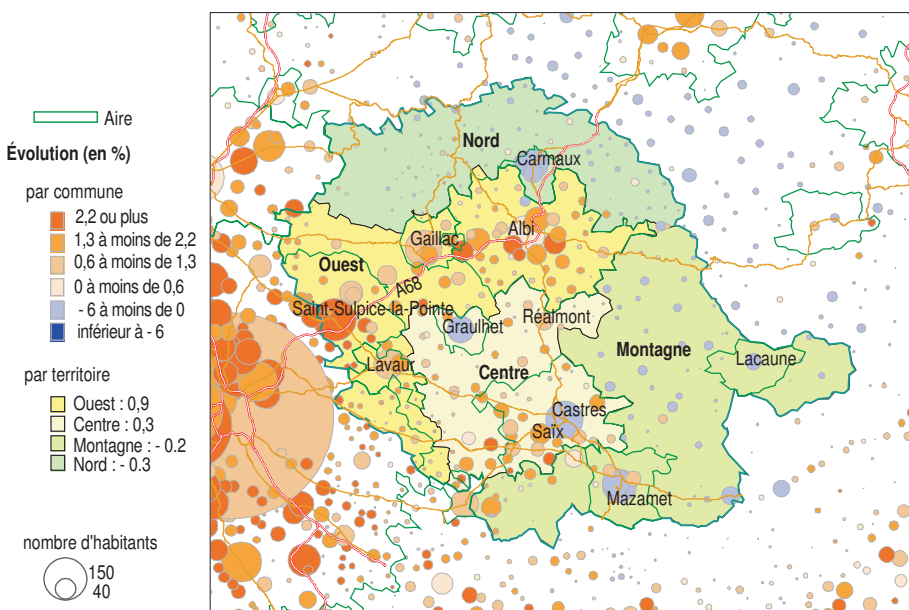
3 et 4 Entre 2006 et 2011, la croissance s'intensifie sous l'influence toulousaine

Évolution annuelle de la population des communes

Entre 2006 et 2011



Entre 1982 et 2011



Note de lecture : L'ouest du département a gagné 1,1 % de population par an entre 2006 et 2011. Dans ce territoire, la commune de Gaillac a gagné 246 habitants par an sur cette période, soit un taux d'évolution annuel moyen de + 1,9 %.

Sources : Insee, recensements de la population

Méthodologie

Depuis la mise en place des enquêtes annuelles de recensement (2004), il est possible, pour la 1^{re} fois cette année, de comparer directement les résultats de deux millésimes de recensement. Ainsi, dans cette étude, des comparaisons ont pu être faites entre les années 2006 et 2011 pour lesquelles les résultats s'appuient sur deux cycles de cinq années d'enquête disjoints : 2004 à 2008 d'une part, 2009 à 2013 d'autre part (cf. La nouvelle méthode de recensement sur insee.fr).

Définition

Le **solde migratoire apparent** est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il peut être différent du solde migratoire mesuré à partir de la question du bulletin individuel du recensement sur le lieu de résidence antérieur du fait des imprécisions tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Il est qualifié de solde migratoire « apparent », afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

5 Des Tarnais plus diplômés qu'auparavant

Évolution de la structure de la population tarnaise

	Effectif dans le Tarn en	Répartition (%)				
		Tarn		Midi-Pyrénées		France métropolitaine
		2011	2011	2006	1982	2011
Population selon l'âge						
Moins de 18 ans	76 452	20,2	20,2	24,2	20,3	21,9
18-24 ans	25 394	6,7	6,9	9,9	8,4	8,6
25-39 ans	60 884	16,1	17,4	19,3	18,2	19,0
40-59 ans	104 517	27,8	28,0	24,4	27,3	27,0
60-74 ans	62 735	16,6	15,7	14,3	15,2	14,4
75 ans ou plus	47 694	12,6	11,8	7,9	10,6	9,1
Population par situation principale						
Actifs ayant un emploi	144 785	38,4	38,6	37,6	41,3	41,4
Chômeurs	20 897	5,5	5,0	3,7	5,5	5,8
Retraités ou préretraités	104 208	27,6	26,6	17,6	24,1	21,7
Élèves, étudiants, stagiaires	24 329	6,4	7,0	7,0	7,7	7,7
Moins de 14 ans	59 222	15,7	15,3	18,5	15,7	17,2
Femmes ou hommes au foyer	11 074	2,9	3,8	15,6	2,6	3,0
Autres inactifs	13 159	3,5	3,7			
Population active par CSP						
Agriculteurs exploitants	5 591	3,4	4,3	11,6	3,1	1,6
Artisans, commerçants, chefs entreprise	12 777	7,8	7,5	10,1	7,0	5,9
Cadres, professions intellectuelles supérieures	17 626	10,8	9,7	4,9	15,7	15,7
Professions intermédiaires	38 937	23,8	23,1	14,4	25,1	24,6
Employés	49 981	30,6	30,0	23,9	28,7	29,0
Ouvriers	38 640	23,6	25,4	35,1	20,4	23,2
Population par mode de cohabitation						
Couples avec au moins un enfant	159 898	42,3	44,1	///	42,2	45,6
Familles monoparentales	34 500	9,1	8,4	///	9,3	9,9
Couples sans enfant	106 506	28,3	27,8	///	25,9	23,6
Personnes seules	53 647	14,2	13,1	///	15,8	14,9
Autres ménages (colocataires...)	13 026	3,4	4,0	///	4,3	3,7
Communautés	10 124	2,7	2,6	///	2,5	2,3
Population des plus de 15 ans ayant terminé leurs études, par niveau de diplôme						
Sans diplôme	107 865	36,7	41,9	72,1	31,7	33,6
CAP, BEP	72 959	24,8	24,6	14,2	23,0	23,7
Bac	49 779	16,9	15,1	8,0	17,6	16,7
Bac+2	35 818	12,2	10,1	5,7	13,6	12,4
2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire, grande école	27 576	9,4	8,3			

Source : Insee, recensements de la population

dans le Tarn. Ils occupent en 2011 une part plus importante que dans la plupart des départements de la région : 10,8 %, soit 5,9 points de plus qu'en 1982.

Parallèlement à cette montée en qualification, les Tarnais sont plus diplômés qu'auparavant : la proportion des bac+2 et des diplômés du

2^e ou 3^e cycle universitaire passe à 21,6 % en 2011 (contre 18,4 % en 2006 et 5,7 % en 1982). Ce chiffre reste inférieur à la moyenne métropolitaine mais l'écart se réduit sensiblement.

La population tarnaise est âgée : 43,5 ans en moyenne en 2011 contre 40,0 en France

métropolitaine. Comme partout ailleurs, la population vieillit : en 1982, les Tarnais avaient 38,6 ans en moyenne. Même si ce vieillissement est plus rapide qu'à l'échelle nationale (+ 4,9 points contre + 4,6), l'âge moyen des habitants du Tarn reste un des plus faibles de la région.

Insee Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 - 31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe GROUTHIER
Rédacteur en chef :
Bruno MURA

Impression et composition :
Evoluprint

ISSN 2276-0008
© INSEE Midi-Pyrénées
Décembre 2014

Pour en savoir plus :

- « Midi-Pyrénées, 3^e région métropolitaine pour sa croissance démographique », *Insee Analyses Midi-Pyrénées* n°3, juillet 2014.
- « 30 ans d'évolution démographique en Midi-Pyrénées - 580 000 habitants supplémentaires », 6 pages *Insee Midi Pyrénées* n°155, janvier 2014.
- « Dans le sillage de Toulouse, les villes moyennes proches renforcent leur attractivité », 6 pages *Insee Midi Pyrénées* n°154, décembre 2013.

Crédit Photos : Insee, CRT Midi-Pyrénées, Airbus SAS



Insee
Mesurer pour comprendre